

Contes et nouvelles

MAISON EN CONSTRUCTION

Trottinant bravement dans la boue avec l'art de ne même pas délabousser ses bas blancs, la jupe relevée de la gauche, le buste incliné en avant sous le parapluie ruisselant qui suivait l'ondulation de la taille, la jeune fille allait à travers de petites rues tortueuses et caillouteuses d'une grande ville de province.

Les yeux modestement baissés sous une voilette noir, un peu grasse mais la démarche ferme, elle avait l'air d'une femme déjà maîtresse d'elle-même, qui va par les rues pour les besoins d'un ménage qu'elle dirige, soucieuse, et pourtant se sachant jolie à être regardée.

Elle s'arrêta devant une maison bordée de poutres entrelacées, dont les murs troués de fenêtres vides laissaient apercevoir la blancheur lisse des plafonds de tous les étages, une grande maison à locataires, dont la charpente colossale ébrasait les masures d'alentour et qui, de ses balcons en file, rouges de minium, dominait presque la ville.

Avant d'entrer, elle hésita sur les planches qui cachait mal les caves, ça et là hantées. Puis, elle s'engagea dans un grand escalier en colimaçon, se retrouvant à chaque étage devant les baies ouvertes sur la rue.

Un jeune homme venait aussi de pénétrer dans la maison et montait derrière elle. Elle s'arrêta sur un palier essoufflé, comme pour lui permettre de passer.

— Pardou, Mademoiselle, mais je m'arrête ici, dit-il en s'inclinant.

— Moi aussi, monsieur, répondit-elle.

— Ah !

Puis, pour expliquer son étonnement, il ajouta :

— Auriez-vous aussi l'intention de louer cet étage ?

— Oui, monsieur. Je viens même de m'entendre avec le propriétaire sur le prix.

— Ça, ce cas, mademoiselle, je n'ai qu'à me retirer. Moi je venais seulement me rendre compte de la disposition des pièces. Vous m'avez devancé. Je me retire.

— Mais non, monsieur, rien n'est encore conclu. On ne peut pas savoir. Entrez donc.

— Soit, mademoiselle. Entrons. Pas de portes encore, c'est très commode.

— Pa ici, monsieur ; c'est à moi de vous conduire puisque je suis déjà renseignée. Voici l'antichambre.

— Elle est spacieuse.

— Ici, à droite, la salle à manger.

— Pour dix-huit personnes au moins.

— Là, à gauche, le salon, grand salon.

— Superbe, en effet.

— Là, en face, deux portes de chambres, continua la jeune fille. Celle de ma mère et la mienne.

— Vous entendez, mademoiselle, que vous dites déjà la mienne.

— Ou la vôtre, monsieur ; c'est par erreur.

— Non, mademoiselle, non ; je vois que cette appartement vous plaît.

— Vous vous trompez. Ma mère a la rage de déménager. Je me trouve fort bien où nous sommes.

— Il passerait dans un couloir qui conduisait à la cuisine.

— Voyez, monsieur comme c'est grand, clair, aéré.

— Assurément. Mais... c'est trop important pour moi, qui suis presque seul. Un garçon n'a que tant de pièces. J'ai une vieille tante qui a la rage de déménager. Je me trouve fort bien où nous sommes.

— Tiens ! c'est comme moi.

— C'est tout pareil.

Peu à peu ils perdaient la timidité des premiers instants. Elle avait relevé sa voilette. Il la regardait en face en causant. Il leur sembla à tous deux qu'ils étaient très émus. En se promenant dans les pièces, ils marchaient l'un près de l'autre et ne se paraient plus.

Tout à coup, le jeune homme eut une seconde d'audace :

— Pardou, Mademoiselle, permettez-moi une question ; Ne vous souvenez-vous pas de m'avoir vu ailleurs ? Elle rougit.

Monsieur, répondit-elle, est-ce que vous ne vous rappelez pas m'avoir vu quelque part ?

Il eut sur les lèvres un doux sourire errant d'indulgence et de reproche,

puis, s'animant, il fit cet aveu brusque :

— Je vous connais depuis deux ans !

Elle devint confiante, et, la rougeur au front, avoua naïvement.

— Moi aussi.

— C'était si simple qu'on s'était pas hasard rencontrés dans cette maison, de ne pas dissimuler, de ne pas se regarder comme étrangers l'un à l'autre ! Ils ne s'étaient jamais parlé, c'est vrai, mais, depuis deux ans, ils étaient voisins d'en face, et ils avaient passé plus d'une journée à se guetter aux fenêtres, e'le derrière son rideau, lui derrière sa persienne, à se regarder à la dérobé si souvent, que leur affection mutuelle, encore ignorée deux-mêmes, était devenue le secret de Polichinelle ! Se regarder avec complaisance souvent, n'est-ce pas plus et mieux que se parler n'est-ce pas se caresser d'idées naissantes et d'embryons de rêves ? n'est-ce pas, en confier à chaque minute les tristesses et les joies au vent qui passe et les porte de la bien-aimée au bien-aimé ?

Voisins d'en face depuis deux ans ! Fallait-il trouver ailleurs l'explication de ce désir de déménager qui tenait la vieille mère et la vieille tante ? Les vieux ne sont-ils pas, d'instinct, réfractaires au mariage... des autres ? On voulait séparer les jeunes, voilà tout ! L'oubli viendrait après. Mais les jeunes cherchaient sans entrain un logement qui les eût éloignés l'un de l'autre. Et la mauvaise volonté des vieux n'avait réussi qu'à les réunir.

Ils ne s'étaient jamais parlé, et c'est pourquoi ils avaient commencé, stratèges d'amour inconscients, par se dire des choses vagues, inutiles et quelconques, entre les quatre murailles de cet appartement qu'ils désiraient maintenant, mais pour eux deux tout seuls.

Ce désir, il ne se l'avouèrent pas tout de suite, ne voulant pas sitôt arriver à la période des fiançailles, préférant goûter la douceur idyllique des aveux un à un égrenés et la douceur chaleureuse des puretés d'un premier amour.

Ils se donnèrent encore là, sans se le déclarer franchement, des rendez-vous. Ce fut dans cette maison, quo la lenteur des ouvriers de province se revirent plusieurs fois, jusqu'au baiser sur les lèvres.

Et dès lors, il ne voulut plus qu'elle y revint. Elle était sa fiancée.

Ce fut un an plus tard, après des larmes et des luttes, qu'ils retrouvèrent l'appartement toujours vide, dans la maison tout à fait finie. Le soir des noces, en y rentrant, la jeune fille dit :

— Ce n'est plus ma, c'est notre chambre !

Et tous deux éprouvèrent un frisson d'aise en songeant que là s'était échafaudé et construit leur grand amour.

GRAPILLAGES

On cause devant Bébé de la triste situation des orphelins.

Bébé prend un air tout contrit :

— Ah ! oui, fait-il en se mêlant à la conversation, c'est bien dur pour un petit enfant de venir au monde quand son père et sa mère sont mortes !

Dans une marche de nuit, raconte le Charivari à l'occasion des grandes manœuvres françaises, un réserviste, harassé, endormi, laisse filer la colonne, tourne inconsciemment dans un chemin de traverser, et arrive devant une ferme isolée dont il trouva la porte de l'étable entr'ouverte. Notre troupière pousse cette porte, se glisse dans l'étable et s'allonge à l'aveuglette sur la litière, où il continue son somme à côté d'une vache en mal de propreté.

Le soldat rouffe. La bête beugle.

Une fille de ferme accourt, une lanterne à la main. Elle regarde et pousse un cri :

— Not'maitre ! Ah ! mon Dieu ! Not'maitre !...

— Qu'est-ce qu'il y a ?...

— Not'vache qu'était en train de voler...

— Après ?...

— Ce n'est pas un veau qu'elle a fait...

— Bah !...

— Non, not'maitre : c'est un fantassin !

En police correctionnelle :

— Vous avez frappé brutalement le docteur X... Pouvez-vous nous dire pour quels motifs ?...

— Dame, mon président, c'est mon médecin... j'invoque le cas de légitime défense.

Dans une salle d'armes de la rive gauche.

— Ah ! mon vieux copain, quelle débîne !

— Et moi, donc ! Tu as tout lavé ?

— Tout, excepté mes épées.

— Portez-les bien vite au clou. Ce sera toujours une façon d'engager le fer.

On cause, entre journalistes, du petit X..., le plus fastidieux des romanciers de la jeune école.

— Ses livres dit qu'un sont plats comme des galettes,

— Pardon, s'écrie notre confrère G..., vous oubliez que les galettes sont feuilletées.

Lu hier cette réclame à la devanture d'un pharmacien :

Etu merveilleux : pour le cuir chevelu fait croître les pellicules et tomber les cheveux

Est ce une coquille ?

Une preuve d'honnêteté incorruptible.— La présence des gén. G. T. Beauregard de Le. et Jubal A. Early de Ve., aux tirages de la loterie de l'Etat de la Louisiane, est regardée comme une garantie d'impartialité absolue et d'intégrité. Tout annonce, on offre de garantie un résultat partial, exposerait celui qui la ferait à être poursuivi. Rappelez-vous que le tirage prochain (199 grand tirage mensuel et trimestriel extraordinaire) aura lieu le 14 Décembre quand un demi million de dollars seront distribués dans le monde entier, et tomberont dans les poches du public. Pour toutes informations s'adresser à M. A. Dauphin Nlle. Orléans La. Vous choisissez bien certainement ! en avant !

Champoiseau a fait charité à un mendiant qui a deux jambes de bois.

— Mon ami, lui dit-il, vous devriez chercher du travail... Vous trouveriez bien quelques courses à faire.

Mais, monsieur on n'avance pas avec des béquilles...

— Vous pourriez louer un vélocipède !

Autour de l'échafaud, pendant la toilette.

— Mon cher bourreau, fait le condamné, je vous avoue que j'ai ce matin, un violent mal de tête...

— Bast ! ça va se passer.

Un parisien rencontre, en Suisse un superbe paysan âgé de quatre-vingt-dix ans.

— Qu'est-ce que vous mangez, qu'est-ce que vous buvez, lui demande-t-il, pour être arrivé à cet âge là ?

— Peu de viande, des légumes et jamais de vin.

Notre Parisien commençait à noter ce régime, quand le paysan ajoute :

— Mais je ne sais rien à côté de mon frère, qui a 102 ans et qui paraît plus jeune que moi.

— Et où demeure-t-il ? s'écrie notre "viveur".

— Vous le trouverez au cabaret du coin. Il y passe sa vie... Il ne dessoupe pas !

Tableau !

Entre huissiers de la Chambre.

— Mon cher, je suis ravi de la rentrée des députés.

— Vraiment, fait l'autre.

— Leur absence me tuait !....

Depuis deux mois, j'étais obligé d'aller passer chaque jour deux heures aux Halles.

Dans un certain monde d'affaires. Un monsieur, fort bien mis, saute au collet d'un autre monsieur — également bien mis — et l'apostrophe avec violence :

— Misérable !... c'est toi qui me fais déclarer en faillite.

L'interpellé stupéfait :

— Et moi qui croyais te faire plaisir !

Restaurant à prix fixe.

— Qu'est ce que Monsieur prendra pour dessert ?

— Une cerise à l'eau-de-vie et une meringue.

— Le garçon, à tue-tête :

— A l'as, une merise et une seringue !

A l'Opéra :

— Tiens, Mme de Zède est jolie, mais comment se fait-il qu'elle ait toujours des toilettes si ornières ?

— Que veux tu, ma chère ? Elle est sourde !

Extrait d'un roman en cours de publication :

— Et Jérôme sorra longuement cette main loyale qui ne s'était jamais souillée d'un mensonge.

Il est question d'un ami dont l'intelligence n'est rien moins que transcendante :

— Le pauvre garçon ne voit pas plus loin que le bout de son nez.

— Et il est camard !

Quelle différence y a-t-il entre :

Un tigre, un ministre et le gouvernement ?

La voici :

Un tigre est tchéché par la nature, le ministre est acheté par le gouvernement et le gouvernement est à jeter par la fenêtre.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin, ne pratiquant plus, reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale. C'est à débilité nerveuses et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désiront, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer.

Envoyer par la poste : un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NORRIS, 149, Power's Block, Rochester, N. Y.

UNE OFFRE LIBERALE

La " Voltaic Belt Co. " de Marsha Mich. offre d'envoyer ses célèbres ceintures voltaïques et ses applications électriques, pour un essai de 30 jours, à tout homme affligé de débilité nerveuse, perte de vitalité ou de virilité, etc. Des circulaires illustrées donnant tous les détails sont envoyées sous enveloppes cachetées, port payé. Ecrivez leur de suite.

SALONS DE COIFFURE PARFUMERIE de LUXE A. GRAVEL

1495 Rue Notre-Dame 1 95 MAISON FONDÉE EN 1881

A l'approche de la saison des soirées et des bals, M. A. Gravel à l'honneur d'informer les dames de la Société qu'il s'est assuré le concours d'artistes distingués dans l'art si difficile de la coiffure des dames, et que ces artistes viennent de recevoir les derniers styles de Paris et de New-York.

La plus belle toilette avec une vilaine coiffure est du plus triste effet, aussi il n'est pas une femme élégante qui hésitera à admirer les chefs d'œuvres de haut-gout sortant des salons de A. Gravel.

Des salons confortables et spéciaux sont mis à la disposition des dames rue Notre-Dame 1495.

M. Gravel vient de recevoir de Paris les parfums les plus nouveaux et quantité de jolis objets de fantaisie pour cadeaux de Noël et du jour de l'an.

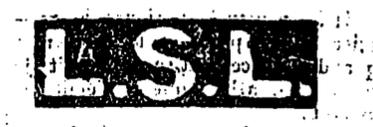
1495 RUE NOTRE-DAME 1495

AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du " Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit made sera soulagé immédiatement.

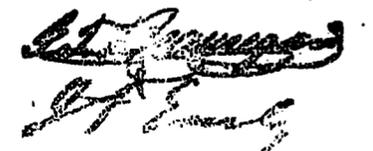
Ayez confiance, ô mères, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

" Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants " est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'un des plus grands médecins médicaux parisiens les femmes des Etats-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts à la bouteille.



PRIX CAPITAL \$150 000

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.



Commissaires.

Nous, les soussignés, Banques et Banquiers, paierons tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses.

- J. H. OGLESBY, Pres. Louisiana National Bank
J. W. KILBRETH, Pres. State National Bank
A. BALDWIN, Pres. New-Orleans National Bank

ATTRACTION SANS PRECEDENTE Plus d'un demi million distribué Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000.

Par un vote populaire écrasant, son privilège devint partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1879.

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement. Ils se font jamais remis. Examinez la distribution suivante :

199ème Grand Tirage Mensuel ET LE Tirage Extraordinaire Trimestriel A l'Académie de Musique, Nlle-Orléans. Mardi, 14 Décembre 1885

Sous la surveillance personnelle et sous la direction du Gén G T BEAUREGARD, de Louisiane et Gén JUEAL A EARLY, de Virginie. Prix capital - - \$150,000

Notice: Les Billets sont à \$10 seulement. Moitié, \$5. Cinqième, \$2. Dixième, \$1.

LISTE DES PRIX table with columns for prize type and amount

PRIX APPROXIMATIFS table with columns for prize type and amount

2279 Prix, s'élevant à... \$22,500

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez habilement, donnant votre adresse au long. MANDATS DE POSTE, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire. Billets de banque par Express (à nos frais) doivent être adressés.

M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, La ou à M. A. DAUPHIN, Washington D. C

Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orléans, La



DESSINATEUR GRAVEUR SUR BOIS

(Edifice de LA PATRIE) 35, rue ST-GABRIEL, 35 MONTREAL,

JE GUERIS LES CONVULSIONS! Lors que je dis que je guéris, je n'entends pas dire simplement que je les fais disparaître pour un temps et qu'ils reparaissent après. J'ai fait ces maladies, attaques épileptiques ou haut mal, une étude de tout sa vie. Je garantis que mon remède guérit les plus mauvais cas. Parce que d'autres n'ont pu réussir, ce n'est par une raison pour que vous ne soyez pas guéri maintenant. Demandez de suite un traité et une bouteille gratuite de mon remède infailible. Donnez l'adresse pour l'express et le bureau de poste. L'essai ne vous coûte rien et je vais vous guérir. Adressez au Dr F. H. G. Root, Succursale, 37, un Young, Toronto.